

Et si les objets qui nous entourent prenaient vie...

LA POÉSIE DU QUOTIDIEN

Les élèves de 5^e4 et 5^e5 ont écrit des poèmes
sur les objets qui leur tiennent à cœur et qui les voient grandir...

Bonne lecture!

Le frigo, le lit et le téléphone

Le frigo,
Je t'ouvre du matin au soir
Tu es toujours quelque chose à boire
Tu ressembles à une armoire.

Le lit

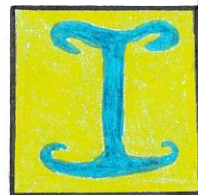
Tu es si confortable
Que j'ai m'ait plus envie de me lever
Que j'aimerais y rester du lever au coucher
Tu es si agréable.

Le téléphone

Tu me réveilles chaque matin avec ta douce mélodie
Quand je m'ennuie, je peux jouer avec toi
Tu corriges mes fautes quand je parle avec mes amis
Je t'emmène avec moi dans tous les endroits.

Yousra KOTRI 5^{ème} 4, Russie Juin 2018

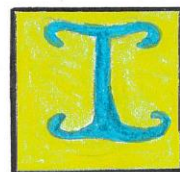
La bibliothèque



ici les livres sont rois,
Ils me donnent l'inspiration,
Ils regorgent d'expressions, pleines d'émotions.
Leurs pages sont douces comme de la soie.



Les étagères sont tout en verre,
Qu'il est difficile de te soulever,
C'est compliqué de te déplacer,
Car tu contiens tous les savoirs de la Terre.



Il n'y a pas un grain de poussière,
Tellement j'ai tourné toutes tes pages,
Tes livres sont éternels, ne prennent pas d'âge,
Ils sont comme des pierres.



C'est dans cette bibliothèque que j'adore,
Qu'on trouve ces merveilles.
Et telle une abeille,
Je viens butiner tes livres d'or.

MON OBJET PRÉFÉRÉ

Mon objet est gentil, doux, joyeux et attentionné
Mon objet je l'ai depuis bébé
je l'ai toujours gardé

Mon objet est un doudou tout doux
Et mon doudou je le garderai jusqu'au bout

Avec ses blagues il me fait rire
A l'école on faisait des bêtises et on se faisait punir
C'était le pire

Puis un jour les vents ont tourné
Il s'est tellement énervé qu'il s'est échappé
Il espère qu'un autre enfant l'a adopté

Puis le temps a passé

Les rivières ont coulé

Mais je ne l'ai toujours pas oublié...

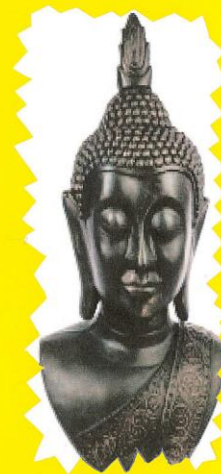
Tous ces objets...

J'ai dans ma chambre,
Un grand tableau coloré
J'ai toujours aimé regarder,
Le lion qui y est dessiné
Surtout ses yeux, couleur ambre;



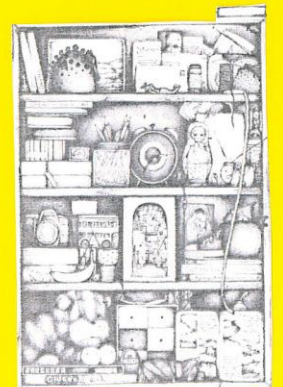
Je lui ai beaucoup parlé,
Il me répondait
Il m'a toujours aidé,
J'éprouve pour lui un grand respect;

J'ai aussi un bureau,
Avec plein de tiroirs;
Il m'a soutenu, pour faire mes devoirs;
Je pense qu'il est en bouleau.



Après chaque journée,
Il y a aussi cette petite statue,
Qui me souhaite la bienvenue
Avec son sourire,
Qui m'a toujours fait rire;

Tous ces objets, qui m'ont suivi
Au fil des années;
J'ai beaucoup aimé
M'imaginer aussi leur vie.



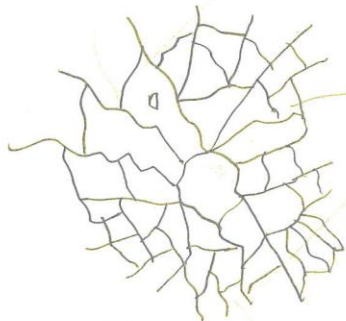
Tous ces objets, qui m'ont suivi
Au fil des années;
J'aimerais les honorer
En écrivant cette poésie.

Dans mon salon, tu me vois
 Je peux voir mon canapé, ma tête.
 Tu n'ouïes pas, tu m'as jamais parlé.
 Tu es accroché au mur parmi les tableaux.

Tu observes notre vie, tu nous regardes
 On s'admire de vant toi, on croise nos regards
 Tu dois t'ennuyer tout seul, tu ne sais que te dire
 Tu m'as jamais vu ton reflet.

Tu es large, sculpté en bois.
 Tu en as empli de viei Pci, qu'on parle plus d'ici.
 Tu récupères les poussières, mais on te nettoie.

En un coup de vent, tu détache ton attache
 C'est alors que tu en as profité pour tomber.
 C'est quand on voit les éclats
 Qu'on réalise que tu étais là.



Sur mon étagère



J'ai mangé de vieilles poupées russes
 Qui se cachent l'une dans l'autre, avec malice
 Il y a aussi un vieux chiffon, où habitent des puces
 Et des bonbons goût réglise.

A côté attend sagement mon vieux réveil
 Qui murmure chaque matin à mon oreille
 Qu'il faut se réveiller
 Pour aller prendre un bon petit déjeuner.

Et puis plein de petits riens
 Mais surtout un très vieux parchemin
 Avec une carte au trésor
 Tous ces objets, pour moi valent de l'or.



Le livre

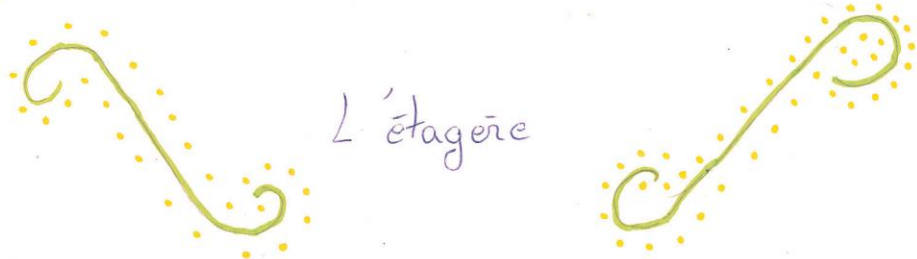
Les livres sont merveilleux
Parfois ils sont vieux,
Mais ils ne se détruisent jamais
Malgré toutes ces années.

Tes pages sont douces
Comme la mousse,
Tes histoires m'emmènent
Comme un professeur qui enseigne.

Grâce à toi je découvre des choses,
J'aime ta couverture rose
Parfois tu es triste,
Et quand je te lis-tu m'attristes.

Marlene Vallée



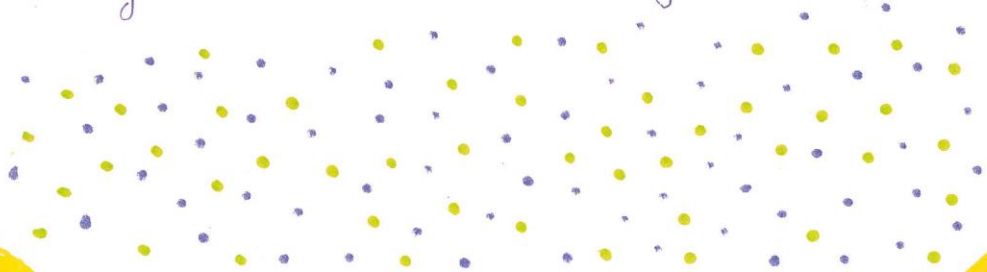


L'étagère

C'est une étagère pleine de vie
De vieux crayons, d'horloges cassées et de poupées
Là où sont rangés mes luns d'imageries
Que j'ai passé des heures à regarder.

Ah tu en as vécu des histoires !
Des voyages, des départs
De laborieux déménagements
Dans ces camions turbulents

Tu as l'odeur de mon enfance
Que j'ai passée à jouer
Jusqu'à mon adolescence
Où je t'ai venue avec regret.



Le canapé

Mon canapé dans ma maison,

Est orné de belles fleurs marron.

Quand je m'assois tu me fais rire,

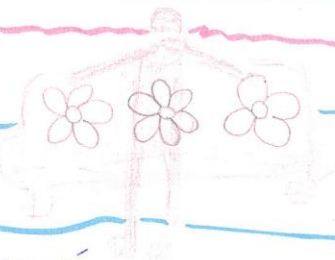
Surtout quand je pousse de grands sautiers.

Je me rappelle quand je sautais

Et que ma mère me grondait;

Tai, tu me regardais, avec un air amusé

Car j'avais mis le bazar dans tes coussins bien alignés.



Tu as comme une odeur de meuble ancien

Tel une armoire qui se prélassait.

Tu as bien des histoires à me raconter

Sur des gens qui n'allaient pas bien.

Ma table du salon

Ma table est jolie

Elle est en bois

Habillée d'une nappe fleurie

Chaque jour, elle mange avec moi

Cette table est la reine du salon

Je la trouve élégante et belle

Quand elle se couvre d'un napperon

Accompagné d'une dentelle

Je peux la rallonger

Selon mes envies

Ou la déplacer quand viennent des invités

Par là, par ici.

Elle était à ma grand-mère

Elle se trouvait dans son salon

Dans la pièce où elle faisait ses prières

Et où nous chantions des chansons





La double vie

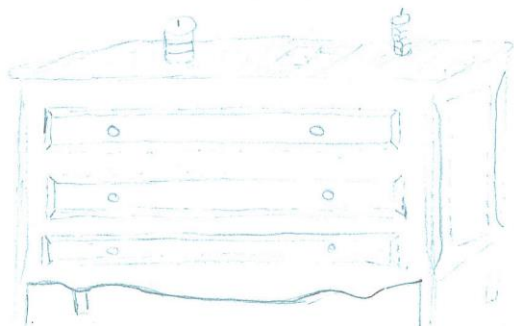


Dans une chambre, une armoire toute brune
 Dans chaque tiroir, elle cache de petits souvenirs
 Tous les jours, elle voit le soleil et la lune
 Depuis toujours, elle me voit grandir

Tu as connu la vie avec la guerre autour de toi
 Le singe d'arrière grand'mère s'amusait avec tes pieds
 Haut dans la grande maison, tu faisais la loi

Maintenant, je te rhabille en blanc
 de bleu des caraïbes sur tes nouvelles poignées
 Dans tes petits tiroirs, tu conserves mes cahiers, mes contrôles brillants

Sous tes nouvelles couleurs, tu scintilles et tu m'éclaires;
 Avec tes odeurs de bois, tu parfumes ma chambre et m'attends;
 Près de toi, je chante, je danse dans les airs;
 Même si tu passes de génération en génération, je t'aimerai toute ma vie.



Léa



La chaise à poupée



C'est une chaise de poupée,
 Avec tes couleurs blanches et violettes,
 En bois de chêne tu es faite,
 Une perruche décore ton dossier.

Nous nous connaissons depuis des années,
 Tu t'es occupée de toutes mes poupées,
 J'ai grandi à présent
 Mais je t'aimerai éternellement.

Ahais de chaise à poupée,
 Tu t'es transformée en table de nuit
 Mes livres se sont superposés sur ton plateau intégré
 Et j'espère te garder jusqu'à la fin de ma vie.

Mes parents ne veulent plus te voir,
 Devons-nous te vendre, te jeter
 Ou alors te garder
 Afin que tu rencontres de nouveaux bébés ?



Hilma



La caravane,

Dans ma grande caravane, ma maison à moi

Il y a un grand tiroir que j'adore

On y trouve des billes, des punaises, des pions de jeu de l'oie

Quand je s'ouvre, je dois tirer tres fort

Ma caravane est bien organisée

Elle propose plein de rangements

Avec elle, j'ai beaucoup voyagé

Depuis que je suis enfant

Sur un grand terrain, elle a trouvé son emplacement

Pas très loin de la caravane de mes grands parents

Tous les soirs, je rentre chez moi avec plaisir

Car ma maison ambulante est pleine de vie.

Mon livre, Ma chaise, Mon lit

Toi mon livre

qui me fais respirer avec tes pages
qui me donnent envie de vivre
Tu me remplis de belles images

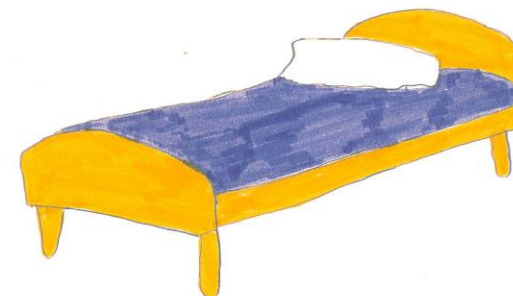
Toi ma vieille chaise

Rouge comme braise
J'ai joué avec toi comme une amie
Je t'apprécie



Toi mon vieux lit

qui me vient de ma mamie
Sur toi je pose ma tête tous les soirs
Et tu me rassures dans le noir



De l'album photo au téléphone

J'ai vu tellement de belles histoires,
On me regarde souvent avec nostalgie,
Je garde espoir de les revoir.

J'ai vu passer les amies,
les grands-pères et même les petits cousins
J'aurais voulu connaître ta table.

Tu me parles comme si j'étais un humain,
Je t'accompagne partout.

Parfois quand tu oublies de me recharger pour moi c'est la fin.

De New York à Moscou

Jamais je ne te rachèterai.

De Paris au Pérou.

Ilia BOCHU

Balanoire



J'avais 8 ans quand une balanoire
dans le jardin un jour est apparue
Et me pouvais y croire
Se pouvais, de rire, des yeux aigus



Se me balançais au vent des saisons
Se hochais avec les papillons
Se montais jusqu'aux nuages

Au soleil, je rendais hommage



Se m'amusaient souvent
S'aimais le bruit du vent
Dans mes tympans
quel beau souvenir d'enfant

A la nuit tombée, la balanoire devenait noire
Alors c'était le désespoir,
Il fallait attendre le lendemain,
Que c'était long pour un bambin!

Mes objets préférés

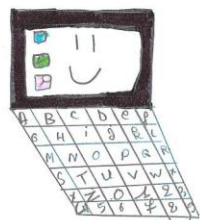
Il y'a mon téléphone toujours occupant,
Qui a téléchargé pas mal de jeux,
Qui a utilisé beaucoup de courant
Pourtant je ne l'utilisais que peu.



Il y'a aussi ma PS4,
Avec elle on joue à Fortnite
Tous les amis je la détarte,
Quand j'ai du temps je m'y précipite.



Puis il y'a aussi mon ordinateur,
Sans lui je prends peur
Sur lui je fais mes recherches,
Ces recherches me donnent la pêche.



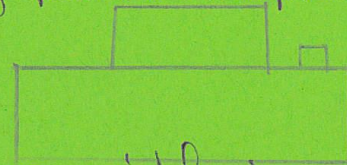
Ses objets m'ont fait rêver,
Ils m'ont toujours accompagné
Je ne les ai jamais gardés,
Mais je ne les ai jamais oubliés.

Mathys (2005-?)

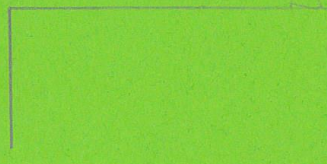
Jason Clawice 5^{ème}

Dans ma chambre

C'est un meuble large et grand
Il a passé toute mon enfance dans ma chambre
On peut passer [redacted] plein de trucs en particulier ma tête
Et c'est là que je passe mon temps à jouer.



Sur mon bureau c'est là où je pose mes affaires d'école
Et c'est là où je pense à mes heures de colle
C'est là où je fais mes devoirs
Parce que construire un avenir [redacted] plein d'espoir [redacted].



Sur mon bureau avec lui je joue au professeur [redacted]
Et quand je le nettoie tu es plus beau
Dans un coin, il y a un ordinateur
J'aime ma chambre, j'y ai toujours chaud.

Mom horloge

^
O horloge si belle
Tu me rassures le soir
Dans la pénombre
Sur le mur tu projettes ton ombre.

^
O horloge et toi Bois de l'âge de deux parfums
qui seront toujours engageants,
Tes safflets d'argent
Seront toujours les bienvenus.

^
O horloge je m'occupais les soirs
À te regarder toujours
Et à me rassurer
Pour toi, ma chère horloge.



Le Pit et le téléphone

qui t'attend passionnément toute la journée,
je me déplace jamais, mais je change d'habit.
Quand tu rentres, tu t'empresses de venir sur moi

jusqu'à tellement confortable que tu adorais rester sur moi.
Week-end tu t'apportes sur moi nuit et jour.
Surtout tu pouvais m'emmener sans cesse avec toi.

réveille toute la semaine avec ma belle chambre
et je suis fatigué tu es là pour me rebooster
et à moi quand tu es triste, tu peux dialoguer avec ton

mon meilleur et formidable ami,
je tiens précieusement dans ta main
la sortie du collège toutes les fins d'après-midi

Jenilyn Blaise

FIN

Voyez-vous toujours les objets
de la même manière?